

# Problématique de Couverture des Options

Yves Rakotonratsimba

February 17, 2021

## Contents

<b>1</b>	<b>Contexte</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Couverture pour quatre dates</b>	<b>2</b>
2.1	Situation à l'instant $t_0$ . . . . .	2
2.2	Situation à l'instant $t_1$ . . . . .	3
2.3	Situation à l'instant $t_2$ . . . . .	3
2.4	Situation à l'instant $t_3$ . . . . .	3
<b>3</b>	<b>Génération de scénarios des cours</b>	<b>9</b>
<b>4</b>	<b>Couverture dans le cadre de plusieurs dates</b>	<b>10</b>
<b>5</b>	<b>Questions</b>	<b>12</b>
5.1	Données . . . . .	13

## 1 Contexte

Dans toute la suite on considère une option vanilla européenne sur une action XX, un call de strike  $K$  par exemple. Pour simplifier on ne travaille qu'avec quatre instants croissants

$$t_0 < t_1 < t_2 < t_3 = T \quad (1)$$

où  $t_0$  est l'instant courant, et  $t_3$  est l'expiration de l'option. L'écart entre deux instants successifs  $t_{i+1}$  et  $t_i$  est donné par

$$\delta_i = t_{i+1} - t_i, \quad i = 0, \dots, 2$$

Les cours de l'action aux instants (1) sont notés:  $S_0, S_1, S_2, S_3$  de sorte qu'à l'instant présent seul le cours  $S_0$  est connu et les autres peuvent être vus comme étant des variables aléatoires.

Le prix du call à l'instant  $t_0$  est noté

$$C_0 = \mathcal{C}(S_0, T) \quad (2)$$

tandis qu'à la maturité  $T = t_3$  on devrait avoir

$$C_3 = \mathcal{C}(S_3, 0) = \max\{S_3 - K; 0\}.. \quad (3)$$

Ainsi nous supposons ici qu'une fonction

$$(S, \tau) \in (0, \infty)^2 \longmapsto \mathcal{C}(S, \tau) \quad (4)$$

a été identifiée et avec

$$\mathcal{C}(S, 0) = \max\{S - K; 0\}. \quad (5)$$

Dans le cadre de la couverture d'une position courte sur ce call, on est amené à détenir des proportions

$$\Delta_0, \quad \Delta_1, \quad \Delta_2 \quad (6)$$

de l'action XX à ces divers instants  $t_0, t_1, t_2$ . Dans l'approche classique les quantités dans (6) sont déterminées par le paramètre Grec "Delta" de l'option. Cependant dans un sens global on peut juste les concevoir comme étant les résultats d'actions de choix convenables de proportions du titre XX de sorte à satisfaire une stratégie donnée quant à l'issu de l'opération de la prise de position courte. Le point principal est que le PL réalisé entre les instants  $t_0$  et  $t_3$  soit maximal, du point de vu du vendeur de l'option.

On peut noter qu'en absence de couverture, et pour un call à l'unité, le PL réalisé entre les instants  $t_0$  et  $t_3$  est tout juste donné par

$$\mathbf{P\&L}_{0,3} \equiv C_0 - C_3 = C_0 - \max\{S_3 - K; 0\} \quad (7)$$

et qui peut être fortement négatif suivant que le cours final  $S_3$  se trouve être trop éloigné au dessus du strike  $K$ .

On peut remarquer que dans la pratique on ne travaille pas juste avec un seul call. Aussi il y a des frais de transaction et de financement qui interviennent.

## 2 Couverture pour quatre dates

### 2.1 Situation à l'instant $t_0$

A l'instant  $t_0$  le vendeur a mis en vente un nombre  $N$  de calls au prix unitaire  $C_0$  et achète un nombre

$$N_0$$

de titre XX sous-jacent. Il y a alors un emprunt ou prêt de cash  $|B_0|$  avec

$$B_0 = NC_0 - \Psi(N, C_0) - (N_0 S_0 + \Phi(N_0 S_0)) \quad (8)$$

et qui s'effectue au taux d'intérêt proportionnel post-compté (pour une maturité de trois mois par exemple) que l'on note  $r_0$ .

En réalité, au prochain échéance il va avoir ainsi un intrêt à payer ou à recevoir donné par

$$\{r_0^{**}\mathbb{I}(B_0 < 0) + r_0^*\mathbb{I}(0 \leq B_0)\}\delta_0 B_0 \quad (9)$$

de sorte que de manière générale le taux d'emprunt  $r_0^{**}$  et le taux de prêt  $r_0^*$  satisfont  $r_0^* \leq r_0^{**}$ . Pour simplifier nous supposons qu'il y a juste un taux  $r_0$  de sorte que l'intérêt à payer ou à recevoir donné par la formule unique

$$r_0 \delta_0 B_0 \quad (10)$$

avec  $r_0 = r_0^{**}$  si  $B_0 < 0$  sinon  $r_0 = r_0^*$  pour  $0 < B_0$ .

Au lieu de (8), lorsque par exemple le vendeur apporte un fond initial  $\tilde{B}_0$  alors on est plutôt dans le cas

$$B_0 = \tilde{B}_0 + NC_0 - \Psi(N, C_0) - (N_0 S_0 + \Phi(N_0 S_0)) \quad (11)$$

## 2.2 Situation à l'instant $t_1$

Arrivé à l'instant  $t_1$ , le marché dévoile le prix  $S_1$  du sous-jacent et que l'on suppose dispose du marquage

$$C_1 = \mathcal{C}(S_1, T - t_1)$$

de la valeur du call (éventuellement selon un modèle). On suppose aussi en connaissance d'un nouveau taux d'intérêt  $r_1$  toujours post-compté et proportionnel et à même maturité que  $r_0$ . La position pour le vendeur du call est déterminée par

$$\mathbf{P\&L}_{0,1} = \tilde{B}_1 \equiv N(C_0 - C_1) + N_0(S_1 - S_0) + r_0\delta_0 B_0. \quad (12)$$

Cette expression donne le montant correspondant à une clôture potentielle de la position excluant le frais de transaction  $\Phi(N_0 S_1)$  pour la vente des  $N_0$  titres. En continuant le process, le vendeur du call se décide sur un nouveau nombre

$$N_1$$

de sous-jacents à détenir. Il en résulte que le niveau de cash à emprunter ou prêter devient

$$B_1 \equiv \tilde{B}_1 + \left\{ (N_0 - N_1)S_1 - \Phi(|N_0 - N_1|S_1) \right\}. \quad (13)$$

On peut remarquer que si  $N_1 < N_0$  alors on devrait céder  $N_0 - N_1$  titres, qui de fait amène un bénéfice brut de  $(N_0 - N_1)S_1$ . On emprunte du cash si  $B_1 < 0$  et on prête dans le cas où  $0 < B_1$ .

## 2.3 Situation à l'instant $t_2$

Arrivé à l'instant  $t_2$ , le marché dévoile le prix  $S_2$  du sous-jacent et on utilise le marquage

$$C_2 = \mathcal{C}(S_2, T - t_2)$$

de la valeur du call. On suppose aussi disposer d'un taux d'intérêt  $r_2$  toujours post-compté et proportionnel et à même maturité que  $r_1$ . La position pour le vendeur du call est donnée par

$$\mathbf{P\&L}_{1,2} = \tilde{B}_2 \equiv N(C_1 - C_2) + N_1(S_2 - S_1) + r_1\delta_1 B_1. \quad (14)$$

C'est le montant qui correspond à une clôture potentielle de la position et excluant le frais de transaction  $\Phi(N_1 S_2)$  pour la vente des  $N_1$  titres détenus de l'instant  $t_1$ .

En continuant le process, le vendeur du call se décide sur un nombre

$$N_2$$

de sous-jacents à détenir. Il en résulte que le niveau de cash à emprunter ou prêter devient

$$B_2 \equiv \tilde{B}_2 + \left\{ (N_1 - N_2)S_2 - \Phi(|N_1 - N_2|S_2) \right\}. \quad (15)$$

## 2.4 Situation à l'instant $t_3$

Arrivé à l'instant  $t_3$ , le marché dévoile le prix  $S_3$  du sous-jacent et que le marquage pour le call donne

$$C_3 = \mathcal{C}(S_3, 0) = \max\{S_3 - K; 0\} = (S_3 - K)\mathbb{I}(K < S_3)$$

puisqu'on arrive à la maturité.

La valeur MtM de la position pour la position sur le call est alors

$$\begin{aligned}\mathbf{P\&L}_{2,3} &= \tilde{B}_3 \\ &= N(C_2 - C_3) + N_2(S_3 - S_2) + r_2\delta_2 B_2 \\ &\quad - \Phi(N_2 S_3)\mathbb{I}(S_3 \leq K) \\ &\quad - \left\{ \Phi(NK) + (N - N_2)S_3 + \Phi(|N - N_2|S_3) \right\} \mathbb{I}(K < S_3).\end{aligned}\quad (16)$$

En effet si le call n'est pas exercé (c'est que  $S_3 \leq K$ ) alors le vendeur a juste à vendre les  $N_2$  titres qui restent et aussi payer les frais de transaction  $\Phi(N_2 S_3)$  correspondant. Par contre si le call est exercé (c'est que  $K < S_3$ ) alors le vendeur devrait acheter encore  $N - N_2$  sous-jacent dont le frais correspondant est  $\Phi(|N - N_2|S_3)$ . Par ailleurs il met alors les  $N$  titres sous-jacent pour le prix d'exercice  $K$  et devrait aussi payer le frais de  $\Phi(NK)$ .

Le P&L net entre  $t_0$  et  $t_3$  est

$$\begin{aligned}\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)} &\equiv \mathbf{P\&L}_{0,1} + \mathbf{P\&L}_{1,2} + \mathbf{P\&L}_{2,3} \\ &= N(C_0 - C_3) \\ &\quad + N_0(S_1 - S_0) + N_1(S_2 - S_1) + N_2(S_3 - S_2) \\ &\quad + r_0\delta_0 B_0 + r_1\delta_1 B_1 + r_2\delta_2 B_2 \\ &\quad - \Phi(N_2 S_3)\mathbb{I}(S_3 \leq K) \\ &\quad - \left\{ \Phi(NK) + (N - N_2)S_3 + \Phi(|N - N_2|S_3) \right\} \mathbb{I}(K < S_3).\end{aligned}\quad (17)$$

Pour mieux sentir les termes qui sont impliqués dans les parties cash  $B_0, B_1, B_2$  on peut se rappeler que

$$B_0 = NC_0 - \Psi(N, C_0) - (N_0 S_0 + \Phi(N_0 S_0)) \quad (18)$$

$$\tilde{B}_1 \equiv N(C_0 - C_1) + N_0(S_1 - S_0) + r_0\delta_0 B_0, \quad (19)$$

$$B_1 = \tilde{B}_1 + \left\{ (N_0 - N_1)S_1 - \Phi(|N_0 - N_1|S_1) \right\} \quad (20)$$

$$\tilde{B}_2 \equiv N(C_1 - C_2) + N_1(S_2 - S_1) + r_1\delta_1 B_1 \quad (21)$$

et

$$B_2 \equiv \tilde{B}_2 + \left\{ (N_1 - N_2)S_2 - \Phi(|N_1 - N_2|S_2) \right\}. \quad (22)$$

On peut aussi ajouter le terme qui correspond à ce qui se passe à la maturité  $t_3 = T$

$$\begin{aligned}\tilde{B}_3 &\equiv N(C_2 - C_3) + N_2(S_3 - S_2) + r_2\delta_2 B_2 \\ &\quad - \Phi(N_2 S_3)\mathbb{I}(S_3 \leq K) \\ &\quad - \left\{ \Phi(NK) + (N - N_2)S_3 + \Phi(|N - N_2|S_3) \right\} \mathbb{I}(K < S_3).\end{aligned}\quad (23)$$

On peut remarquer que  $\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}$  est une fonction essentielle des variables suivantes

$$S_0, S_1, S_2, S_3; C_0, C_1, C_2; r_0, r_1, r_2; N_0, N_1, N_2.$$

c'est que en étant à l'instant présent  $t_0$  on peut voir ce PL comme

$$\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}(\cdot) = \mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}\left(S_0, S_1(\cdot), S_2(\cdot), S_3(\cdot); C_0, C_1(\cdot), C_2(\cdot); r_0, r_1(\cdot), r_2(\cdot); N_0, N_1, N_2\right). \quad (24)$$

Le terme  $C_3(\cdot)$  n'est pas écrit puisque à la maturité  $T = t_3$  on a  $C_3(\cdot) = \max\{S_3(\cdot) - K; 0\}$ . Par ailleurs si on utilise la formule de pricing de Black-Scholes alors on a

$$C_t(\cdot) = \mathcal{C}_{(bs)}\left(S_t(\cdot), T - t, \sigma_t^{(imp)}(\cdot), K, y_t(\cdot)\right) \quad (25)$$

c'est que  $C_t(\cdot)$  est donné par une fonction déterministe de  $S_t(\cdot)$ ,  $\sigma_t^{(imp)}(\cdot)$  et  $y_t(\cdot)$ . On peut aussi utiliser une fonction déterministe pour la volatilité implicite de sorte que

$$\sigma_t^{(imp)}(\cdot) = \mathbf{volat\_imp}\left(S_t(\cdot), T - t, K, y_t(\cdot), W_t(\cdot)\right). \quad (26)$$

Noter que  $y_t(\cdot)$  est le taux d'intérêt qui prévaut à l'instant  $t$  et pour une maturité de 3 mois. Aussi  $W_t(\cdot)$  désigne le vecteur de paramètres qui est utilisé pour la fonction de volatilité pour l'instant  $t$ .

Dans le cadre d'une analyse, se basant sur les informations de l'instant présent  $t_0$ , pour simplifier le calculs on peut respectivement remplacer  $y_t(\cdot)$  et  $W_t(\cdot)$  par  $y_0$  et  $W = W_0$ . En fait si on dispose de l'instant current  $t_0$  alors on peut remplacer  $y_t(\cdot)$  par le taux forward  $y_{t|0}$ , donc le taux qui prévaut à l'instant  $t$  tel que l'on voit de l'instant  $t_0$ .

En contraste en absence d'une stratégie de couverture, le PL faisant suite à une vente (nue) de  $N$  call est

$$\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(nude)} \equiv \left(NC_0 - \Psi(N, C_0)\right) - \left\{N\left(S_3 - K\right) + \Phi(NK) + \Phi(NS_3)\right\}\mathbb{I}(K < S_3). \quad (27)$$

Une problématique essentielle pour le vendeur du call, mettant en place une stratégie de couverture, est de choisir convenablement les quantités de titres sous-jacents

$$N_0, N_1, N_2 \in \{1, \dots, (N - 1)\}$$

à détenir entre les divers instants de sorte à maximiser

$$E_{\mathbb{P}}\left[\left(\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}\right)(\cdot)|S_0\right].$$

En réalité il est aussi d'usage de prendre en compte le risque, de sorte que l'on considère plutôt:

$$E_{\mathbb{P}}\left[\left(\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}\right)(\cdot)|S_0\right] + \lambda V_{\mathbb{P}}\left[\left(\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}\right)(\cdot)|S_0\right]$$

avec  $\lambda > 0$ .

Lorsque l'on se trouve à la maturité  $T = t_3$ , alors on aurait connaissance des  $S_0, S_1, S_2, S_3, C_0, C_1, C_2$  de sorte que l'on peut juger des comparaisons entre  $\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}$  et  $\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(nude)}$ . C'est ce que l'on peut faire de mieux si on travaille avec des données réelles à postériori.

Au contraire ici nous allons faire plutôt une analyse à priori, de sorte que dans toute la suite de l'instant courant  $t_0$  en supposant disposer de  $J$  scénarios d'évolution des cours de l'action

$$(S_0, S_1[j], S_2[j], S_3[j]), \quad \text{avec probabilité } \mathbf{p}[j] \quad (28)$$

où  $j \in \{1, \dots, J\}$ ,  $0 < \mathbf{p}[j] < 1$  et  $\sum_{j=1}^J \mathbf{p}[j] = 1$ . Une analyse de la génération de ces scénarios sera faite ci-dessous.

Pour le moment, nous sommes intéressés à déterminer les quantités de titres

$$N_0[j], \quad N_1[j], \quad N_2[j]$$

à détenir aux instants  $t_0$ ,  $t_1$  et  $t_2$  afin de déterminer le PnL associé

$$\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}[j].$$

En procédant de sorte, on ne répond pas à la problématique globale mentionnée ci-dessous. Cependant ici on reste en conformité avec la pratique des vendeurs de calls. En effet il est peu crédible pour le praticien d'aligner directement ses actions futures au vu d'une analyse de l'instant courant et basée sur un modèle (forcément incorrect). Plutôt il fait confiance à des ajustements progressifs, suivant l'écoulement du temps, malgré le coût que cela implique.

Revenant à notre objectif, il est important de remarquer, comme on procède assez souvent en pratique, que

- $N_0[j]$  est déterminé à l'instant  $t_0$  en partant juste de la connaissance de  $S_0$  et  $C_0$ ;
- $N_1[j]$  est déterminé à l'instant  $t_1$  en partant juste de la connaissance de  $S_0$ ,  $S_1[j]$ ,  $C_0$ ,  $C_1[j]$  et  $N_0[j]$ ;
- $N_2[j]$  est déterminé à l'instant  $t_2$  en partant de la connaissance de  $S_0$ ,  $S_1[j]$ ,  $S_2[j]$ ,  $C_0$ ,  $C_1[j]$ ,  $C_2[j]$ ,  $N_0[j]$  et  $N_1[j]$ .

Aussi il est important de noter qu'en procédant de cette manière, on n'arrive pas à optimiser en un seul jet  $\mathbf{P\&L}_{0,3}^{(net)}[j]$ .

### Détermination de $N_0[j]$

On est à l'instant  $t_0$  où  $S_0$  et  $C_0$  sont supposés connus. L'idée pour déterminer  $N_0[j]$  est de prendre la valeur qui permet de maximiser l'espérance de

$$\tilde{B}_1(\cdot) \equiv N(C_0 - C_1(\cdot)) + N_0(S_1(\cdot) - S_0) + r_0\delta_0 \left( NC_0 - \Psi(N, C_0) - (N_0S_0 + \Phi(N_0S_0)) \right) \quad (29)$$

au vu de l'information

$$\mathcal{I}_0 = \{S_0, C_0\}.$$

Il s'agit de trouver  $N_0 \in \{1, \dots, (N-1)\}$  qui maximise la quantité

$$\begin{aligned} \mathbb{E}_{\mathbb{P}}[\tilde{B}_1(\cdot)|\mathcal{I}_0] &\equiv N \left( C_0 - \mathbb{E}_{\mathbb{P}}[C_1(\cdot)|\mathcal{I}_0] \right) + N_0 \left( \mathbb{E}_{\mathbb{P}}[S_1(\cdot)|\mathcal{I}_0] - S_0 \right) \\ &\quad + r_0\delta_0 \left( NC_0 - \Psi(N, C_0) - (N_0S_0 + \Phi(N_0S_0)) \right) \end{aligned} \quad (30)$$

qui est une expression (non-linéaire)  $G_0(N_0)$  dépendante de  $N_0$ . La maximisation est simple à faire car il suffit juste de comparer toutes les expressions  $G_0(n)$  pour  $n = 1, \dots, (N-1)$ . Ainsi  $N_0$  est le premier  $n$  qui réalise le maximum des  $G_0(n)$ .

On peut remarquer que

$$\mathbb{E}_{\mathbb{P}}[S_1(\cdot)|\mathcal{I}_0] = \sum_{j=1}^J S_1[j]\mathbf{p}[j] \quad (31)$$

et

$$\mathbb{E}_{\mathbb{P}}[C_1(\cdot)|\mathcal{I}_0] = \sum_{j=1}^J C_1[j]\mathbf{p}[j] \quad (32)$$

avec

$$C_1[j] = \mathcal{C}_{(bs)}\left(S_1[j], T - t_1, \sigma_1^{(imp)}[j], K, y_1[j]\right) \quad (33)$$

et

$$\sigma_1^{(imp)}[j] = \mathbf{volat\_imp}\left(S_1[j], T - t_1, K, y_1[j]; W\right) \quad (34)$$

$$C_0 = \mathcal{C}_{(bs)}\left(S_0, T - t_0, \sigma_0^{(imp)}, K, y_0\right) \quad (35)$$

et

$$\sigma_0^{(imp)} = \mathbf{volat\_imp}\left(S_0, T - t_0, K, y_0; W\right) \quad (36)$$

### Détermination de $N_1[j]$

On est à l'instant  $t_1$  où  $S_0$ ,  $S_1[j]$ ,  $C_0$ ,  $C_1[j]$  et ainsi que  $N_0[j]$  sont supposés connus. L'idée pour déterminer  $N_1[j]$  est de prendre la valeur qui permet de maximiser l'espérance de

$$\begin{aligned} \tilde{B}_2(\cdot) \equiv & N\left(C_1[j] - C_2(\cdot)\right) + N_1\left(S_2(\cdot) - S_1[j]\right) \\ & + r_1\delta_1\left(\tilde{B}_1[j] + \left\{(N_0 - N_1)S_1[j] - \Phi(|N_0 - N_1|S_1[j])\right\}\right) \end{aligned} \quad (37)$$

au vu de l'information

$$\mathcal{I}_1[j] = \{S_0, C_0, S_1[j], C_1[j]\}$$

alors il s'agit de trouver  $N_1 \in \{1, \dots, (N - 1)\}$  qui maximise la quantité

$$\begin{aligned} \mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[\tilde{B}_2(\cdot)|\mathcal{I}_1[j]\right] \equiv & N\left(C_1[j] - \mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[C_2(\cdot)|\mathcal{I}_1[j]\right]\right) + N_1\left(\mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[S_2(\cdot)|\mathcal{I}_1[j]\right] - S_1[j]\right) \\ & + r_1\delta_1\left(\tilde{B}_1[j] + (N_0 - N_1)S_1[j] - \Phi(|N_0 - N_1|S_1[j])\right) \end{aligned} \quad (38)$$

qui est une expression (non-linéaire)  $G_1(N_1)$  dépendante de  $N_1$ , sachant  $N_0$  et  $S_1[j]$  sont donnés. La maximisation est simple à faire car il suffit juste de comparer toutes les expressions  $G_1(n)$  pour  $n = 1, \dots, (N - 1)$ .

Pour calculer  $\mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[S_2(\cdot)|\mathcal{I}_1[j]\right]$  et  $\mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[C_2(\cdot)|\mathcal{I}_1[j]\right]$  il apparaît que l'on a besoin de la loi conditionnelle  $S_2(\cdot)|\mathcal{I}_1[j]$ , dont la mise en place est discutée dans la Section suivante. Alternativement nous allons juste prendre comme réalisations de  $S_2(\cdot)$  les  $S_2[l]$  avec  $l = 1, \dots, J$  mais avec les masses de probabilité appropriées. Ainsi on va prendre

$$\mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[S_2(\cdot)|\mathcal{I}_1[j]\right] = \sum_{l=1}^J S_2[l]\mathbf{p}_{1,j}[l] \quad (39)$$

et

$$\mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[C_2(\cdot)|\mathcal{I}_1[j]\right] = \sum_{l=1}^J C_2[l]\mathbf{p}_{1,j}[l] \quad (40)$$

avec

$$\mathbf{p}_{1,j}[l] \equiv \frac{\exp\left[-\kappa|S_2[l] - S_2[j]|\right]}{\sum_{l=1}^J \exp\left[-\kappa|S_2[l] - S_2[j]|\right]} \quad (41)$$

où  $\kappa > 0$  est une constante à choisir convenablement. Ensuite on a

$$C_2[l] = \mathcal{C}_{(bs)}\left(S_2[l], T - t_2, \sigma_2^{(imp)}[l], K, y_2[j]\right) \quad (42)$$

et

$$\sigma_2^{(imp)}[l] = \mathbf{volat\_imp}\left(S_2[l], T - t_2, K, y_2[l]; W\right). \quad (43)$$

### Détermination de $N_2[j]$

On est à l'instant  $t_2$  où  $S_0$ ,  $S_1[j]$ ,  $S_2[j]$ ,  $C_0$ ,  $C_1[j]$ ,  $C_2[j]$  et ainsi que  $N_0[j]$  et  $N_1[j]$  sont supposés connus. L'idée pour déterminer  $N_2[j]$  est de prendre la valeur qui permet de maximiser l'espérance de

$$\begin{aligned} \tilde{B}_3(\cdot) \equiv & N\left(C_2[j] - C_3(\cdot)\right) + N_2\left(S_3(\cdot) - S_2[j]\right) \\ & + r_2\delta_2\left(\tilde{B}_2[j] + \left\{(N_1 - N_2)S_2[j] - \Phi(|N_1 - N_2|S_2[j])\right\}\right) \\ & - \Phi(N_2S_3(\cdot))\mathbb{I}(S_3(\cdot) < K) \\ & - \left(\Phi(NK) + (N - N_2)S_3(\cdot) + \Phi((N - N_2)S_3(\cdot))\right)\mathbb{I}(K < S_3(\cdot)) \end{aligned} \quad (44)$$

au vu de l'information

$$\mathcal{I}_2[j] = \{S_0, C_0, S_1[j], S_2[j], C_1[j], C_2[j]\}$$

alors il s'agit de trouver  $N_2 \in \{1, \dots, (N - 1)\}$  qui maximise la quantité

$$\begin{aligned} \mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[\tilde{B}_3(\cdot)|\mathcal{I}_2[j]\right] \equiv & N\left(C_2[j] - \mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[C_3(\cdot)|\mathcal{I}_2[j]\right]\right) + N_2\left(\mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[S_3(\cdot)|\mathcal{I}_2[j]\right] - S_2[j]\right) \\ & + r_2\delta_2\left(\tilde{B}_2[j] + (N_1 - N_2)S_2[j] - \Phi(|N_1 - N_2|S_2[j])\right) \\ & - \mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[\Phi(N_2S_3(\cdot))\mathbb{I}(S_3(\cdot) < K)|\mathcal{I}_2[j]\right] \\ & - \mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[\left(\Phi(NK) + (N - N_2)S_3(\cdot) + \Phi((N - N_2)S_3(\cdot))\right)\mathbb{I}(K < S_3(\cdot))|\mathcal{I}_2[j]\right] \end{aligned} \quad (45)$$

qui est une expression (non-linéaire) dépendante  $G_2(N_2)$  de  $N_2$ , sachant  $N_0$ ,  $N_1[j]$ ,  $S_1[j]$  et  $S_2[j]$  sont donnés. La maximisation est simple à faire car il suffit juste de comparer toutes les expressions  $G_2(n)$  pour  $n = 1, \dots, (N - 1)$ .

L'expression en (45) nécessite le recours à la loi conditionnelle  $S_3(\cdot)|\mathcal{I}_2[j]$ , dont la mise en place est discutée dans la Section suivante. Alternativement nous allons juste prendre comme réalisations de  $S_3(\cdot)$  les  $S_3[l]$  avec  $l = 1, \dots, J$  mais avec les masses de probabilité appropriées. Ainsi en conséquence on a

$$\mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[S_3(\cdot)|\mathcal{I}_2[j]\right] = \sum_{l=1}^J S_3[l]\mathbf{p}_{2,j}[l] \quad (46)$$

et

$$\mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[C_3(\cdot)|\mathcal{I}_2[j]\right] = \sum_{l=1}^J C_3[l]\mathbf{p}_{2,j}[l] \quad (47)$$



avec

$$\mathbf{p}_{2,j}[l] \equiv \frac{\exp\left[-\kappa|S_3[l] - S_3[j]|\right]}{\sum_{l=1}^J \exp\left[-\kappa|S_3[l] - S_3[j]|\right]} \quad (48)$$

où  $\kappa > 0$  est une constante à choisir convenablement. Ensuite on a

$$C_3[l] = \max\{S_3[l] - K; 0\}. \quad (49)$$

D'autre-part il reste les espérances

$$\begin{aligned} \mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[\Phi(N_2 S_3(\cdot)) \mathbb{I}(S_3(\cdot) < K) | \mathcal{I}_2[j]\right] \\ = \sum_{l=1}^J \Phi(N_2 S_3[l]) \mathbb{I}(S_3[l] < K) \mathbf{p}_{2,j}[l] \end{aligned} \quad (50)$$

et

$$\begin{aligned} \mathbb{E}_{\mathbb{P}}\left[\left\{\Phi(NK) + (N - N_2)S_3(\cdot) + \Phi((N - N_2)S_3(\cdot))\right\} \mathbb{I}(K < S_3(\cdot)) | \mathcal{I}_2[j]\right] \\ = \sum_{l=1}^J \left\{\Phi(NK) + (N - N_2)S_3[l] + \Phi((N - N_2)S_3[l])\right\} \mathbb{I}(K < S_3[l]) \mathbf{p}_{2,j}[l]. \end{aligned} \quad (51)$$

### 3 Génération de scénarios des cours

Dans cette section, nous allons analyser comment on peut générer la distribution d'évolution

$$\mathcal{T}(j) \equiv \left( (S_0, S_1[j], S_2[j], S_3[j]); \mathbf{p}[j] \right), \quad j = 1, \dots, J \quad (52)$$

comme déjà introduit dans (28). Pour cela on suppose disposer d'une série de données historiques

$$0 < S_0^*, S_1^*, \dots, S_{N-1}^* S_N^* = S_0 \quad (53)$$

avec  $N \geq 3$ , et correspondant à des instants croissants  $t_0^*, t_1^*, \dots, t_{N-1}^* t_N^* = t_0$ . Il est implicitement supposés que les intervalles de temps sont cohérents dans le sens  $t_n^* - t_{n-1}^* = t_1 - t_0 = t_2 - t_1 = t_3 - t_2$ .

A partir de chaque suite

$$(S_{j-1}^*, S_j^*, S_{j+1}^*, S_{j+2}^*), \quad j = 1, \dots, J = N - 2$$

alors on peut définir les réalisations respectives des variables  $S_1(\cdot), S_2(\cdot), S_3(\cdot)$

$$S_1[j] = S_0 \frac{S_j^*}{S_{j-1}^*}, \quad S_2[j] = S_0 \frac{S_{j+1}^*}{S_{j-1}^*}, \quad S_3[j] = S_0 \frac{S_{j+2}^*}{S_{j-1}^*}. \quad (54)$$

Il reste ainsi à déterminer la probabilité  $\mathbf{p}[j]$  pour chaque trajectoire  $\mathcal{T}(j)$ .

En absence d'information supplémentaires, on peut juste prendre la probabilité uniforme dans le sens que

$$\mathbf{p}^{(unif)}[j] = \frac{1}{J} \quad (55)$$

De manière générale la masse de probabilité  $\mathbf{p}[j]$  devrait encapsuler une certaine vue pour l'occurrence de trajectoire  $\mathcal{T}(j)$ . Il arrive qu'il se dégage, pour les instants futurs  $t_1, t_2$  et  $t_3$ , un certain consensus d'avoir une tendance

$$S_1^{(ref)}, S_2^{(ref)}, S_3^{(ref)}.$$

Ainsi on peut définir une probabilité qui prend en compte ce consensus par

$$\mathbf{p}^{(view)}[j] = \frac{\exp\left[-\kappa \sum_{t=1}^3 |S_t[j] - S_t^{(ref)}|\right]}{\sum_{j=1}^J \exp\left[-\kappa \sum_{t=1}^3 |S_t[j] - S_t^{(ref)}|\right]} \quad (56)$$

où  $\kappa > 0$  est une constante que l'on peut choisir de manière convenable.

Avec (55) et (56) nous avons discuter sur la génération de distribution

$$\left(S_1(\cdot), S_2(\cdot), S_3(\cdot)\right) \Big| S_0. \quad (57)$$

Comme nous avons vu dans la détermination de nombre de titres dans la couverture de call, on peut aussi être amené à déterminer une distribution pour

$$S_2(\cdot) \Big| S_0, S_1[j]. \quad (58)$$

On peut le faire en partant des données

$$S_1^*, \dots, S_{N-1}^* S_N^* = S_0, S_1[j]. \quad (59)$$

On devrait remarquer que dans ce cas, il y a  $J = N$  scénarios pour  $S_2(\cdot)$ . De manière similaire, on peut aussi être amené à déterminer une distribution pour

$$S_3(\cdot) \Big| S_0, S_1[j], S_2[j]. \quad (60)$$

On peut le faire en partant des données

$$S_2^*, \dots, S_{N-1}^* S_N^* = S_0, S_1[j], S_2[j]. \quad (61)$$

## 4 Couverture dans le cadre de plusieurs dates

Au lieu de travailler avec quatre instants croissants, comme avnat, on considère maintenant le cas général avec  $M$  dates

$$t_0 < t_1 < \dots < t_m < \dots < t_{M-1} < t_M = T \quad (62)$$

où  $t_0$  est l'instant courant, et  $t_M = T$  est l'expiration de l'option pour un certain entier  $M \geq 3$ . On suppose toujours que l'écart entre deux instants successifs  $t_{i+1}$  et  $t_i$  est donné par  $\delta_i = t_{i+1} - t_i$  pour  $i = 0, \dots, (M-1)$ .

En s'inspirant avec le cas  $M = 3$  alors on peut affirmer que

$$\begin{aligned}
\mathbf{P\&L}_{0,M}^{(net)} &= \sum_{m=1}^M \mathbf{P\&L}_{m-1,m}^{(net)} \\
&= N(C_0 - C_M) \quad C_M = \max\{S_M - K; 0\} \\
&\quad + N_0(S_1 - S_0) + \dots + N_{m-1}(S_m - S_{m-1}) + \dots + N_{M-1}(S_M - S_{M-1}) \\
&\quad + r_0\delta_0 B_0 + \dots + r_{m-1}\delta_{m-1} B_{m-1} + \dots + r_{M-1}\delta_{M-1} B_{M-1} \\
&\quad - \Phi(N_{M-1}S_M)\mathbb{I}(S_M \leq K) \\
&\quad - \left\{ \Phi(NK) + (N - N_{M-1})S_M + \Phi((N - N_{M-1})S_M) \right\} \mathbb{I}(K < S_M). \quad (63)
\end{aligned}$$

On peut se rappeler que

$$\mathbf{P\&L}_{m-1,m}^{(net)} \equiv \tilde{B}_m = N(C_{m-1} - C_m) + N_{m-1}(S_m - S_{m-1}) + r_{m-1}\delta_{m-1} B_{m-1} \quad (64)$$

pour  $m = 1, \dots, (M - 1)$  et que

$$\begin{aligned}
\mathbf{P\&L}_{M-1,M}^{(net)} &\equiv \tilde{B}_M \\
&= N(C_{M-1} - C_M) + N_{M-1}(S_M - S_{M-1}) + r_{M-1}\delta_{M-1} B_{M-1} \\
&\quad - \Phi(N_{M-1}S_M)\mathbb{I}(S_M \leq K) \\
&\quad - \left\{ \Phi(NK) + (N - N_{M-1})S_M + \Phi((N - N_{M-1})S_M) \right\} \mathbb{I}(K < S_M) \quad (65)
\end{aligned}$$

Les termes  $\tilde{B}_m$  peuvent être atteints de manière recursive en partant de  $B_0, \tilde{B}_1, B_1, \tilde{B}_2, \dots$ . En effet on a

$$B_0 = NC_0 - \Psi(N, C_0) - (N_0 S_0 + \Phi(N_0 S_0)) \quad (66)$$

$$\tilde{B}_1 \equiv N(C_0 - C_1) + N_0(S_1 - S_0) + r_0\delta_0 B_0, \quad (67)$$

$$B_1 = \tilde{B}_1 + \left\{ (N_0 - N_1)S_1 - \Phi(|N_0 - N_1|S_1) \right\} \quad (68)$$

$$\tilde{B}_2 \equiv N(C_1 - C_2) + N_1(S_2 - S_1) + r_1\delta_1 B_1 \quad (69)$$

et

$$B_2 \equiv \tilde{B}_2 + \left\{ (N_1 - N_2)S_2 - \Phi(|N_1 - N_2|S_2) \right\}. \quad (70)$$

Ainsi de manière générale pour  $m = 1, \dots, (M - 1)$  une fois que  $\tilde{B}_m$  on peut définir  $B_m$  de sorte que

$$\tilde{B}_m \equiv N(C_{m-1} - C_m) + N_{m-1}(S_m - S_{m-1}) + r_{m-1}\delta_{m-1} B_{m-1} \quad (71)$$

et

$$B_m = \tilde{B}_m + \left\{ (N_{m-1} - N_m)S_m - \Phi(|N_{m-1} - N_m|S_m) \right\}. \quad (72)$$

A partir de (63), il apparaît que le PL net, en adoptant la stratégie de couverture, peut être vu comme une fonction

$$\begin{aligned}
\mathbf{P\&L}_{0,M}^{(net)}(\cdot) &= \\
&F\left(S_0, S_1(\cdot), \dots, S_M(\cdot); C_0, C_1(\cdot), \dots, C_{M-1}(\cdot); r_0, r_1(\cdot), \dots, r_{M-1}(\cdot); N_0, N_1, \dots, N_{M-1}\right). \quad (73)
\end{aligned}$$

En se basant sur la courbe de taux de l'instant  $t_0$  les taux futurs  $r_1(\cdot), \dots, r_{M-1}(\cdot)$  peuvent être remplacés par les taux forwards  $r_{1|0}, \dots, r_{(M-1)|0}$ . Aussi pour tout  $m = 1, \dots, (M-1)$  on peut prendre

$$C_m(\cdot) = \mathcal{C}_{(bs)}\left(S_m(\cdot), T - t_m, \sigma_m^{(imp)}(\cdot), K, y_{m|0}\right) \quad (74)$$

c'est que  $C_m(\cdot)$  est donné par une fonction déterministe de  $S_m(\cdot)$ ,  $\sigma_m^{(imp)}(\cdot)$  et  $y_{m|0}$ . On peut aussi utiliser une fonction déterministe pour la volatilité implicite de sorte que

$$\sigma_m^{(imp)}(\cdot) = \mathbf{volat\_imp}\left(S_m(\cdot), T - t_m, K, y_{m|0}, W\right). \quad (75)$$

Noter que  $y_{m|0}$  est le taux d'intérêt forward prévalant à l'instant  $t_m$  et pour une maturité de 3 mois. Aussi  $W$  désigne le vecteur de paramètres qui est utilisé pour la fonction de volatilité de l'instant  $t_0$ .

En mixant (74) et (75), alors  $C_m(\cdot)$  devient juste une fonction déterministe seule de  $S_m(\cdot)$  de sorte que

$$C_m(\cdot) = \mathcal{C}_{(bs)}\left(S_m(\cdot), T - t_m, \mathbf{volat\_imp}\left(S_m(\cdot), T - t_m, K, y_{m|0}, W\right), K, y_{m|0}\right). \quad (76)$$

Ainsi au lieu de (73), on est ramené à s'intéresser à

$$\min_{1 \leq N_0, \dots, N_{M-1} \leq (N-1)} \mathbb{E}_{\mathbb{P}} \left[ u\left(\mathbf{PL}_{0,M}^{(net)}(\cdot)\right) \right] \quad (77)$$

où

$$\mathbf{PL}_{0,M}^{(net)}(\cdot) = G\left(S_0, S_1(\cdot), \dots, S_M(\cdot); r_0, r_{1|0}, \dots, r_{(M-1)|0}; N_0, N_1, \dots, N_{M-1}\right). \quad (78)$$

et  $u$  est une fonction d'utilité.

On peut voir que (77) est une forme de problème de contrôle stochastique.

## 5 Questions

On considère une position courte sur un nombre de 10 000 calls sur une action XX de maturité restante 1 an. Le prix d'exercice de chaque call est 100, et que le prix spot est aussi 100.

Pour les frictions de marché, on applique des frais de transaction proportionnels de 0.5% pour le sous-jacent et de 0.2% pour les produits dérivés<sup>1</sup>.

Il y a plusieurs manières de modéliser la volatilité implicite. Entre autres ici, nous retenons l'approche de Malz(1997):

$$\sigma^{(impl)}(S, \tau, K, r) = \sigma_0 + \alpha_1 \left\{ \frac{1}{\sqrt{\tau}} \ln\left(\frac{S \exp[r\tau]}{K}\right) \right\} + \alpha_2 \left\{ \frac{1}{\sqrt{\tau}} \ln\left(\frac{S \exp[r\tau]}{K}\right) \right\}^2 \quad (79)$$

où  $\sigma_0$ ,  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  sont des constantes. Dans (79),  $\tau$  est la maturité restante à l'instant où le prix spot est  $S$  et le prix d'exercice est  $K$ . On peut remarquer que la volatilité implicite peut être assimilée à une fonction de deux variables que sont  $\tau$  et  $\eta = \ln\left(\frac{S \exp[r\tau]}{K}\right)$ . Les constantes  $\sigma_0$ ,  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  viennent de la calibration du modèle à partir des données passées. Dans la suite, on suppose que  $\sigma_0 = 15\%$ ,  $\alpha_1 = 0.58$  et  $\alpha_2 = -0.35$ .

<sup>1</sup>c'est que  $\Phi(x) = (0.5\%) * x$  et  $\Psi(n, x) = (0.2\%) * n * x$ . On prend aussi pour simplifier  $r = 2\%$ .

Pour simplifier, on suppose l'existence d'un taux sans risque de crédit annuel de 2%, c'est que l'on va prendre  $r_m = 2\%$  qu'importe l'instant  $t_m$

On peut introduire des instants croissants  $t_0, t_1, \dots, t_m, \dots, t_{M-2}, t_{M-1}, t_M$  espacés de 1 mois donc de  $\delta = \frac{1}{12}$  et que  $M = 12$ . Les cours de l'action à ses instants sont tout simplement notés par  $S_m$ .

Au lieu de générer des cours actions futures comme décrit dans la Section 3, on adopte le modèle classique de Black-Scholes dont le code est donné dans la Sous-Section 5.1. On génère ainsi les  $S_m[j]$  pour  $m = 1, \dots, M = 12$  et  $J = 20$  nombre de trajectoires possibles des cours de l'action XX que l'on peut noter par  $(S_0, S[j, 1], \dots, S[j, m], \dots, S[j, M])$ , avec  $j = 1, \dots, J$  et que chaque trajectoire est attachée à une masse de probabilité  $\frac{1}{J}$ .

1. Déterminer les valeurs unitaires du call  $C[j, m]$  pour tous les instants  $t_m, m = 0, \dots, M$  et pour toutes les  $J$  trajectoires des cours de l'action. On présente les résultats sous forme de matrice, en ligne les trajectoires et en colonnes les instants. Aussi pour la commodité de lecture les résultats sont arrondis à deux chiffres après la virgule.
2. Donner les scénarios de PnLs entre l'instant initial et la maturité si les calls ne sont pas couverts. On arrondit les résultats à deux chiffres après la virgule.
3. Déterminer les Deltas (Black-Scholes) du call  $\Delta_m[j]$  pour tous les instants  $t_m, m = 0, \dots, M - 1$  et pour toutes les  $J$  trajectoires des cours de l'action. On peut donner les résultats dans un tableau arrondis à trois chiffres après la virgule.
4. En utilisant la question précédente, donner les nombres de titres à détenir aux instants  $t_m, m = 0, \dots, (M - 1)$  et pour les  $J$  trajectoires considérées.<sup>2</sup>
5. En se basant sur les considérations en Delta, déterminer les PnLs à la maturité  $T = t_M$  pour toutes les  $J$  trajectoires considérées. Pour faciliter la comparaison on peut mettre dans un même tableau en face en face à la fois les PnLs non couverts et les PnLs utilisant les couvertures et sur base des Deltas.
6. En utilisant les procédés exposés dans ce cours, donner les nombres de titres à détenir aux instants  $t_m, m = 0, \dots, (M - 1)$  et pour les  $J$  trajectoires considérées.
7. En se basant sur les nombres de titres éterminés dans la question précédente, déterminer les PnLs à la maturité  $T = t_M$  pour toutes les  $J$  trajectoires considérées. Pour faciliter la comparaison on peut mettre dans un même tableau en face en face à la fois les PnLs non couverts et les PnLs utilisant les couvertures et sur base des Deltas.
8. Enfin donner un tableau qui permet de comparer les PnLs obtenus en utilisant l'approche en Delta ou l'approche directe par maximisation présentée dans ce cours.

## 5.1 Données

```
%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%
```

```
import numpy as np
```

```
spot_init=100
```

---

<sup>2</sup>si par exemple on aboutit à 10.42 ou 10.5 alors on arrondi à ce que  $N = 10$ . Tandis que pour 10.52 ou 10.59 on arrondi le nombre de titres à  $N = 11$ .

```

int_rate=2/100
volatility=15/100
maturity=1
nb_step=12

time_step=\
    maturity/nb_step

nb_path=20
nb_seed=20191008

#mat_drift=\
#    np.empty(
#        (nb_path,nb_step)
#    )

#mat_drift[:] =np.nan

drift_mod=\
    (int_rate-0.5*volatility**2)*time_step

mat_drift=\
    drift_mod*np.cumsum(
        np.ones((nb_path,nb_step)),
        axis=1
    )

volat_mod=\
    volatility*np.sqrt(time_step)

np.random.seed(nb_seed)

mat_shock=\
    np.random.standard_normal(
        (nb_path,nb_step)
    )

mat_shock_cum=\
    np.cumsum(
        mat_shock,
        axis=1
    )

mat_volatility=\
    volat_mod*mat_shock_cum

mat_log_spot=\
    mat_drift+mat_volatility

```

```

mat_spot_init=\
    spot_init*np.ones(
        (nb_path,nb_step)
    )

mat_spot_fut=\
    mat_spot_init*np.exp(mat_log_spot)

vec_spot_init=\
    spot_init*np.ones(
        (nb_path,1)
    )

mat_path_spot_fut=\
    np.concatenate(
        (
            vec_spot_init,
            np.round(mat_spot_fut,3)
        ),
        axis=1
    )
%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%

```